

Kōrōs qui, soutenu par l'admirable dévouement avec lequel il poursuit l'accomplissement de la tâche scientifique qu'il s'est proposée, est parvenu à se rendre maître de la langue et de la littérature tibétaine comme, jusqu'à présent peut-être, ne l'avait fait aucun autre Européen.

Le mot sanscrit *vihāra* se rend en tibétain par *g,tsug-lag-khang*, et signifie « un salon, un auditoire, une bibliothèque, un temple, où se conservent des livres et des images, et où ont lieu des lectures, des discussions et des cérémonies religieuses. » Ce mot, dans toute l'étendue de son sens, répond aussi chez nous à celui de gymnase, de collège, d'académie, d'université et de séminaire. L'expression générale pour un couvent ou pour une demeure de personnes religieuses, est en tibétain *d,gon-pa*, et coïncide avec ce qu'on nomme *vihāra* dans le pays de Népal. Voyez aussi sur ce sujet : *Transactions of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, t. II, part. 1; *B. H. Hodgson's Sketch of Buddhism*, ouvrage qui est accompagné de représentations graphiques de *vihāras* et de différentes sortes de *tchāitya*, चैत्य.

En général *vihāra* se dit d'une suite d'édifices contigus à deux étages, formant un carré qui renferme un espace ouvert, au milieu duquel se trouve le sanctuaire appelé *tchāitya*. Voyez aussi *As. Res.* t. VII, p. 424.

Je conserverai le nom de *vihāra* dans la traduction et le rendrai quelquefois par *temple*.

SLOKA 100.

« De partager le trône avec Indra » est un lieu commun panégyrique, qui s'emploie en parlant des rois. C'est ainsi que dans le *Bhatti Kavya*, poème sur les actions de Rama, il est dit (liv. I, sl. 3) : « le roi Daçaratha siègea avec Indra, le dieu qui divise les « montagnes, » गोत्रभीदाध्यवत्सीत्. Dans le *Raghuvansa* (liv. I, sl. 26, etc., etc.), le monarque Dilîpa et Indra, tous deux, par un accord mutuel, tenaient les deux mondes, le ciel et la terre, सम्यग्निमयेनोभौ दधतुर्भवनद्वयं.

सूत्राम *sûtrāma* (ou सुत्राम *su-trāma*), Indra; de सु *su*, bien, et त्रै *trai*, préserver.

SLOKA 101.

Açôka est un nom célèbre dans l'histoire du buddhisme, et je me réserve d'entrer ultérieurement dans quelques détails sur ce personnage. Je ferai remarquer seulement ici, que le buddhisme de Kaçmîr se montre,